

Enseignement agricole

Lancement du plan « Enseigner à produire autrement » en Île-de-France

Accompagner la mise en œuvre des pratiques agro-écologiques, tel est l'objectif du plan d'action « Enseigner à produire autrement » porté par le ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt. Son ambition est de promouvoir la pluri-performance des exploitations agricoles (économique, environnementale, sociétale et sanitaire). L'enseignement agricole, qui intègre dès à présent ce concept dans la formation des apprenants mais aussi des enseignants, a un rôle éminent dans la diffusion de ces pratiques.

Le 14 novembre dernier, lors du séminaire de lancement du programme régional « Enseigner à produire autrement », ont été présentés la démarche agro-écologie et sa déclinaison opérationnelle dans les exploitations agricoles des établissements d'enseignement agricole en Île-de-France. Sur la base des orientations de la direction générale de l'enseignement et de la recherche (DGER), la DRIAIF a préparé un programme d'actions allant de 2014 à 2018.

Une gouvernance régionale a été mise en place dans le but de mettre en cohérence avec la feuille de route du projet agro-écologique les formations dans les différents secteurs (aménagement paysager, productions végétales et animales notamment). Des axes prioritaires ont été définis conformément à la réglementation et aux différents programmes régionaux existants (projet régional de l'agriculture durable, plan pluriannuel régional du développement forestier, projet régional de l'enseignement agricole, projet régional de l'enseignement agricole public). Des objectifs adaptés à l'agro-écologie, des dispositifs d'aide à l'appui technique et à la pédagogie ont été précisés. Une liste d'indicateurs de résultats¹ qui devraient permettre d'évaluer la pluri-performance (économique, environnementale, sociétale et sanitaire) des exploitations agricoles des établissements d'enseignement agricole en Île-de-France a été proposée.

Mise en œuvre des pratiques agro-écologiques dans les établissements d'enseignement agricole

L'enquête et le diagnostic menés en 2013/2014 (cf. méthodologie) montrent qu'en matière d'agronomie, les établissements d'enseignement agricole de la région Île-de-France mettent en œuvre des systèmes de culture innovants en développant notamment la place réservée aux surfaces d'intérêt écologique, les rotations longues (4 à 7 ans), les taux de couverture élevés des besoins protéiques des élevages (près de 80%), la pratique du non-labour et la couverture des sols toute l'année. Toutes les exploitations enquêtées ont un indice de fréquence de traitements phytopharmaceutiques (IFT) largement inférieur à la moyenne régionale. Plusieurs d'entre elles ont des ateliers certifiés « agriculture biologique ». Pour les exploitations comportant des productions animales, la complémentarité entre les productions animales et végétales est visée. Les antibiotiques ne sont jamais utilisés préventivement et, lors de traitements curatifs, ceux à enjeu critique (céphalosporines et fluoroquinolone) sont évités.

¹ ceux-ci sont détaillés dans le programme régional de l'enseignement agricole pour la transition agro-écologique et la mobilisation à cet effet des exploitations agricoles

Chiffres-clés de l'enseignement agricole en Île-de-France

- * 4 établissements publics d'enseignement agricole technique
- * 7 établissements publics de l'éducation nationale proposant des diplômes de l'enseignement agricole
- * 17 établissements privés d'enseignement agricole technique sous contrat
- * 5 600 élèves, étudiants et apprentis (cf. graphique)

Pour en savoir plus

* 10 clés pour comprendre l'agro-écologie

<http://agriculture.gouv.fr>

* le plan régional de l'agriculture durable 2012-2018 (PRAD)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

* le plan pluriannuel régional du développement forestier (PPRDF)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

* le projet régional de l'enseignement agricole 2013-2018 (PREA)

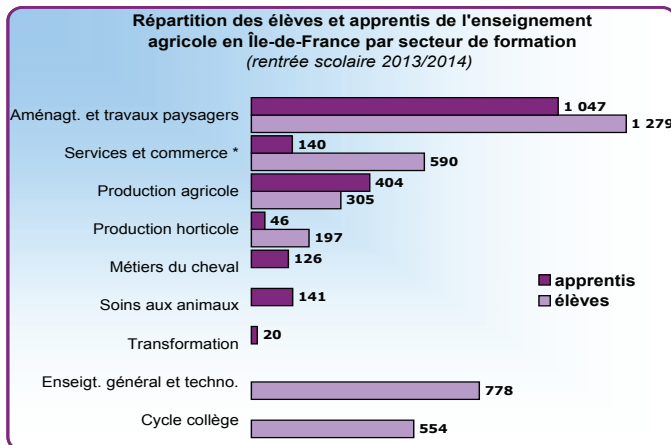
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

* l'enseignement et la formation aux métiers de l'agriculture, de la forêt, de la nature et des territoires en Île-de-France

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

* Programme régional de l'enseignement agricole pour la transition agro-écologique et la mobilisation à cet effet des exploitations agricoles
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

Enseignement agricole en Île-de-France : une offre de formation diversifiée



Sources : DRIAIF (SRFD), Conseil régional Île-de-France

* services à la personne : prestations à domicile pour les personnes âgées, handicapées et les enfants ainsi que prestations « de confort » comme le jardinage, le repassage ou les courses

Il ressort aussi de l'enquête et du diagnostic que la performance environnementale est au cœur des actions franciliennes avec notamment la maîtrise de la fertilisation azotée, la réduction de l'usage des produits pharmaceutiques et l'économie d'eau. Un ensemble de bâtiments a déjà été construit en respectant les normes HVE (haute valeur environnementale) et HQE (haute qualité environnementale). Des projets de partenariat pour la construction d'unités de méthanisation et la mise en place de parcelles conduites selon les principes de l'agroforesterie sont actuellement en cours d'élaboration.

La situation financière des exploitations enquêtées est majoritairement satisfaisante avec un fonds de roulement net supérieur à 120 jours de fonctionnement. La formation du personnel d'encadrement et l'accompagnement des salariés de ces exploitations font partie intégrante du dispositif.

Intégration de l'agro-écologie dans les démarches professionnelles des apprenants

Ce plan d'action a pour finalité de permettre aux apprenants d'acquérir des savoirs, savoir-faire et savoir-être nécessaires à la prise en compte des concepts de l'agro-écologie dans leurs futurs métiers. La mobilisation des exploitations agricoles des établissements d'enseignement agricole est un important levier pour parvenir à ce résultat grâce à la mutualisation et à la valorisation des activités innovantes dans une démarche régionale.

Méthodologie

L'enquête « Enseigner à produire autrement » a été réalisée en 2013/2014 auprès des exploitations agricoles et des unités de production de 9 établissements d'enseignement agricole de la région Île-de-France, à partir d'une trame « diagnostic des exploitations agricoles » proposée par la DGER. Ont été enquêtées :

- * 3 exploitations agricoles (lycées agricoles de Chailly-en-Brie, Brie-Comte-Robert et Saint-Germain-en-Laye) dont 2 en polyculture-élevage et 1 en horticulture ;
- * 1 exploitation de polyculture-élevage (Bergerie nationale de Rambouillet) ;
- * 1 unité de productions potagères et fruitières (Ecole Nationale Supérieure de Paysage de Versailles) ;
- * 4 unités d'espaces verts (établissements d'enseignement agricole privés de Meudon, Magnanville, Vaujours et Tremblay-sur-Mauldre).

Toutes ces exploitations (ou unités de production) enquêtées sont des unités économiques individualisées.

A partir de la trame proposée par la DGER, le Service Régional de la Formation et du Développement (SRFD) a proposé aux établissements un questionnaire spécifique afin de mieux appréhender, qualifier et quantifier les actions pédagogiques menées dans les exploitations agricoles des établissements d'enseignement agricole.

Productions Grandes cultures

État des cultures fin novembre

Les cultures ont continué à se développer avec la douceur persistante en novembre. De nombreux colzas ont dépassé 10 feuilles, avec cependant une hétérogénéité dans les stades de développement due aux difficultés de levée. Le seul fait marquant d'un point de vue sanitaire est le vol, plus important cette année, de grosses altises, avec quelques infestations significatives de larves. De l'oïdium est également apparu, sans incidence à cette époque de l'année.

Si les derniers semis de blé sont à 1-2 feuilles, le tallage est engagé dans la plupart des parcelles. A l'inverse des pucerons et cicadelles qui ont été peu présents, les limaces ont une nouvelle fois provoqué des dégâts dans certaines parcelles. Par ailleurs, apparaissent fin novembre, avec la douceur des températures, les premières pustules de rouille brune et jaune.

Pour en savoir plus sur l'état d'avancement et les conditions de cultures, consulter le rapport CéréObs : <https://cereobs.franceagrimer.fr>
(Région : Île-de-France, Résultats : rapports CéréObs)

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

Cours des grandes cultures en novembre

Les cours des céréales continuent de se redresser mais restent en repli par rapport à 2013

Le cours du blé tendre meunier rendu Rouen continue de croître en novembre. Il s'établit à 173 €/t en moyenne mensuelle en novembre 2014 (contre 157 €/t en octobre 2014), néanmoins en baisse de 13 % par rapport à novembre 2013. Divers facteurs sont à l'origine du raffermissement des cours des céréales durant ces dernières semaines. La parité euro/dollar, toujours favorable aux exportations européennes, soutient les prix. La demande mondiale, et spécifiquement celle du Moyen-Orient, reste également très présente. Par ailleurs, les conditions climatiques préoccupantes dans certaines régions de production (gel aux États-Unis et Russie, pluie en Argentine, sécheresse puis pluie en Australie) et la nouvelle montée de tension entre l'Ukraine et la Russie concourent aussi à tirer les prix vers le haut. De plus, le Département de l'agriculture des États-Unis a révisé à la baisse les productions de blé et de maïs ainsi que les stocks aux États-Unis. Sur le marché interne, les fabricants d'aliment du bétail s'intéressent particulièrement cette année au blé fourrager, compte tenu de sa compétitivité par rapport aux autres céréales fourragères (orge et maïs).

Le marché de l'orge de mouture est calme. Son cours, déjà plus élevé que celui des autres céréales fourragères, progresse en moyenne mensuelle. Ainsi, en rendu Rouen ou en départ Eure-et-Loir, il s'accroît de 8 €/t par rapport à octobre 2014 et est inférieur de 9 % à celui d'octobre 2013.

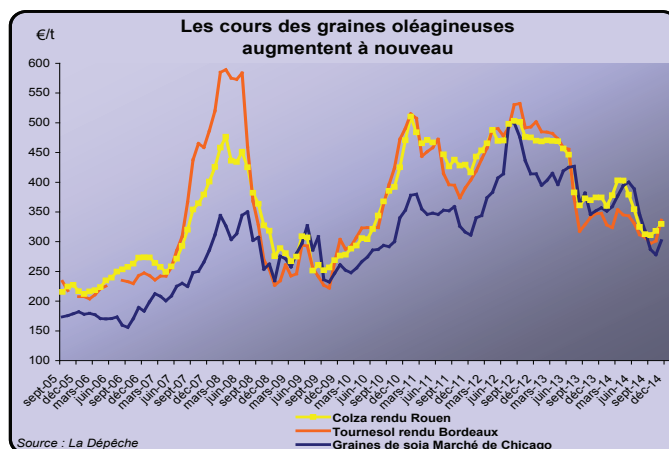
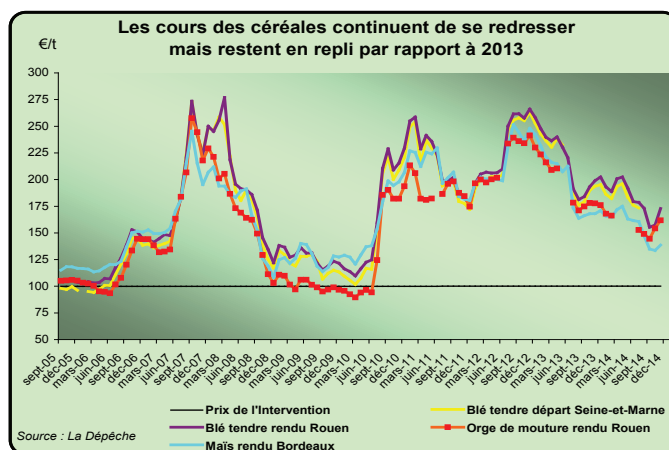
Le cours du maïs se raffermi également. Cependant, du fait des disponibilités fourragères importantes, les fabricants d'aliments de bétail ne se pressent pas pour acheter, attendant une détente du marché. Le cours du maïs rendu Bordeaux est de 139 €/t en moyenne mensuelle en novembre 2014 contre 134 €/t en moyenne mensuelle en octobre 2014, en recul de 17 % par rapport au cours de novembre 2013.

Les cours des graines oléagineuses françaises augmentent à nouveau

En novembre 2014, le cours de la graine de colza rendu Rouen augmente à nouveau, en moyenne mensuelle, par rapport au mois précédent, en raison du renchérissement de la graine de soja US, du prix élevé du canola* canadien et des achats chinois de plus en plus importants sur la scène internationale. Il s'établit à 330 €/t en novembre 2014 contre 318 €/t en octobre 2014 mais reste toutefois inférieur de 12 % à celui de novembre 2013.

Le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux progresse nettement en novembre, stimulé par la fermeté du prix des oléagineux et des huiles. Il est de 336 €/t en moyenne mensuelle en novembre 2014 contre 301 €/t en moyenne mensuelle le mois précédent, inférieur de 3 % au prix de novembre 2013.

* variété de colza cultivée au Canada



	Moyenne mensuelle des cotations *		Évol. nov-14 / nov-13 %
	oct-14 €/t	nov-14 €/t	
Blé tendre rendu Rouen	157	173	- 13
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	161	173	- 10
Orge de mouture rendu Rouen	154	162	- 9
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	142	150	- 9
Maïs rendu Bordeaux	134	139	- 17
Colza rendu Rouen	318	330	- 12
Tournesol rendu Bordeaux	301	336	- 3

Sources : La Dépêche, FranceAgriMer

* cotations base juillet de la récolte 2014. La campagne n/n+1 s'étend de juillet n à juin n+1

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2014)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Octobre 2014	Évolution par rapport à octobre 2013 (%)	Cumul de juillet 2014 à juin 2015	Évolution par rapport au cumul de juillet 2013 à juin 2014 (%)
TOTAL CÉRÉALES	347 900	+ 7	1 590 733	- 0
dont blé tendre	91 495	+ 4	962 140	- 2
dont orge	15 200	+ 22	362 230	+ 0
dont maïs	238 790	+ 8	245 940	+ 8
TOTAL OLÉAGINEUX	16 605	+ 29	225 400	+ 12
dont colza	13 890	+ 70	219 775	+ 13
dont tournesol	2 715	- 42	5 625	- 14
TOTAL PROTÉAGINEUX	3 645	+ 32	52 805	+ 3
dont pois	1 035	- 41	15 025	- 26
dont féveroles	2 610	+ 157	37 780	+ 22

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En octobre, la collecte régionale mensuelle est supérieure à celle de l'an dernier pour les céréales (+ 7 %), les oléagineux (+ 29 %) et les protéagineux (+ 32 %). Les collectes cumulées depuis juillet 2014, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2014, sont identiques à celles de l'an dernier pour les céréales et plus élevées pour les oléagineux (+ 12 %) et les protéagineux (+ 3 %). La part de la production déjà collectée fin octobre s'élève à 51 % pour les céréales, 71 % pour les oléagineux et 66 % pour les protéagineux (respectivement 51 %, 66 % et 31 % l'an dernier).

Météo de novembre : encore des températures douces et des précipitations déficitaires

Stations	Précipitations en novembre 2014 (mm)	Écart à la normale (mm)	Températures en novembre 2014 (°C)	Écart à la normale (°C)
Paris (75)	54,3	+ 3,2	10,6	+ 2,3
Melun (77)	50,1	- 5,1	9,8	+ 2,7
Trappes (78)	54,9	- 2,2	9,6	+ 2,4
Le Bourget (93)	37,6	- 13,3	10,0	+ 2,4
Orly (94)	57,9	+ 8,0	9,9	+ 2,4
Roissy (95)	55,0	- 1,5	10,1	+ 2,5
Pontoise (95)	44,0	- 8,6	9,4	+ 2,3
Moyenne Île-de-France	50,5	- 2,8	9,9	+ 2,4

Sources : Météo-France, Srise Ile-de-France

En novembre, la moyenne des températures (9,9 °C) est supérieure à la normale saisonnière (+ 2,4°C), avec des températures maximales et minimales enregistrées de respectivement 21,7°C (Pontoise, 1er novembre) et 0,9°C (Pontoise, 6 novembre). Les précipitations sont inférieures aux normales saisonnières en novembre (- 2,8 %) et leur cumul depuis septembre est largement déficitaire (- 50 %). Le nombre de jours de pluie enregistré en novembre est de 7 jours contre 10 en moyenne saisonnière sur les trente dernières années. L'évolution à la baisse du niveau des nappes n'est pas généralisée.

Prix des moyens de production : baisse de 8 % sur un an pour les aliments des animaux

Indice régional des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2010	Pondérations (%)	Août	Septembre	Octobre	Variation en % sur		
		2014	2014	2014	1 mois	3 mois	1 an
Indice général "Île-de-France"	100,0	108,8	108,8	108,3	- 0,5	- 0,6	- 1,2
Biens et services de consommation courante	75,5	109,5	109,7	109,0	- 0,6	- 0,7	- 1,4
dont :							
Semences et plants	6,7	108,1	108,5	108,4	- 0,1	+ 0,3	- 0,1
Energie et lubrifiants	10,2	116,1	116,6	111,2	- 4,6	- 5,5	- 7,6
Engrais et amendements	10,0	114,4	115,4	116,0	+ 0,5	+ 1,5	- 0,7
Produits de protection des cultures	8,3	100,6	100,6	100,7	+ 0,1	+ 0,3	+ 0,2
Aliments des animaux	21,1	118,3	116,0	113,8	- 1,9	- 5,1	- 7,7
Entretien et réparation	7,3	111,1	110,9	111,1	+ 0,2	- 0,1	+ 2,2

Sources : INSEE, Agreste

En octobre, le prix d'achat des moyens de production agricole diminue légèrement (- 0,5%) et se situe à un niveau inférieur de 1,2 % à celui d'octobre 2013. Le prix de l'énergie recule de 4,6 % en octobre et enregistre une baisse de 7,6 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux baisse pour le cinquième mois consécutif (- 1,9% en octobre) et affiche un repli de 7,7 % sur un an. Le prix des engrais augmente pour le troisième mois consécutif et retrouve ainsi son niveau de l'an dernier. Le prix des produits de protection des cultures confirme sa stabilité en octobre.

Productions animales

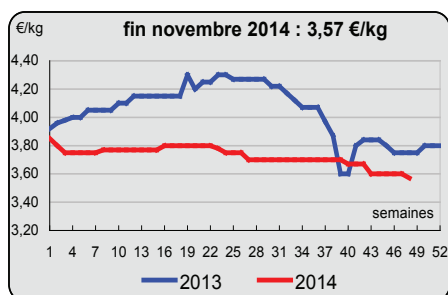
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin novembre 2014 à 3,57 €/kg, soit 18 centimes de moins que l'an dernier (- 4,8 %). La consommation de viande bovine ayant manqué de tonus, le cours a été reconduit en novembre, dans un contexte d'offre et de demande équilibrées et mesurées.

Le prix de l'agneau «R3» (16 à 19 kg) s'établit fin novembre 2014 à 6,58 €/kg, soit 1 centime de moins que l'an dernier (- 0,2 %). Le cours a augmenté de 8 centimes en novembre en raison d'une offre habituellement limitée en cette période de l'année face à une demande présente et régulière.

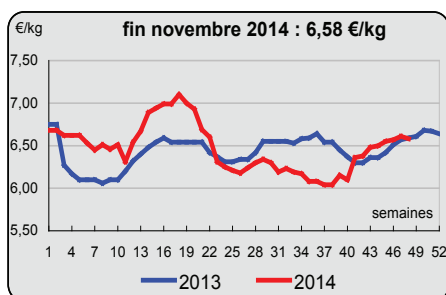
Le prix du porc charcutier s'établit fin novembre 2014 à 1,15 €/kg, soit 21 centimes de moins que l'an dernier (- 15%). Après quatre semaines de stabilité sur fond de marché équilibré, le cours a fléchi à la mi-novembre en raison d'une offre abondante face à une demande plus modeste en fin de mois.

Cotation de la vache



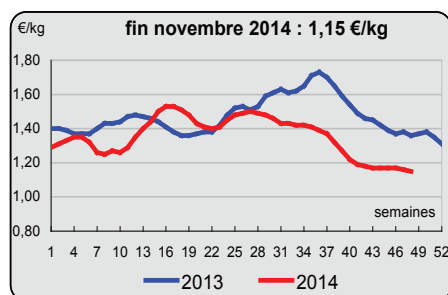
Source : Commission régionale de cotation d'Arras

Cotation de l'agneau



Source : Commission régionale de cotation de Paris

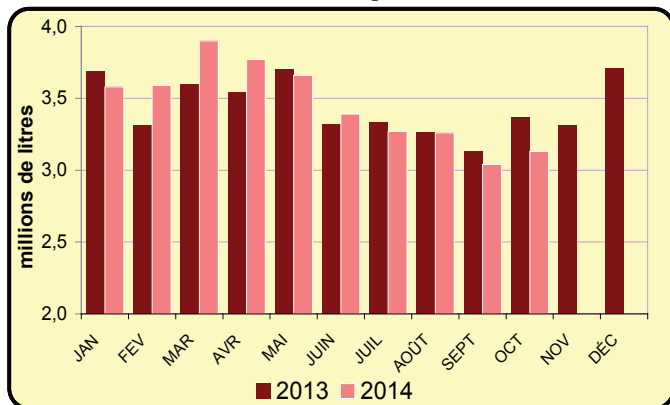
Cotation du porc charcutier



Source : Marché de Plérin (cadran)

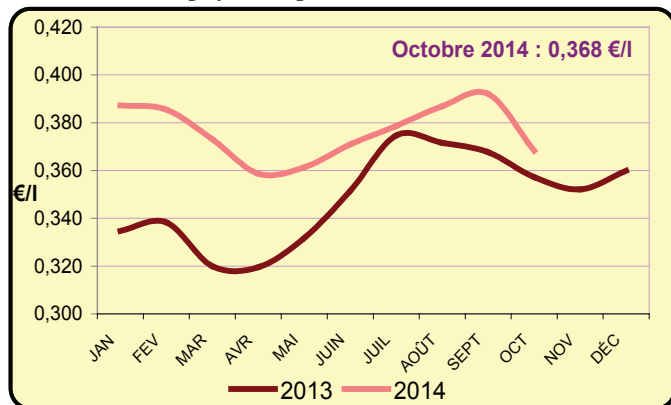
Lait produit en Île-de-France en 2014

Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



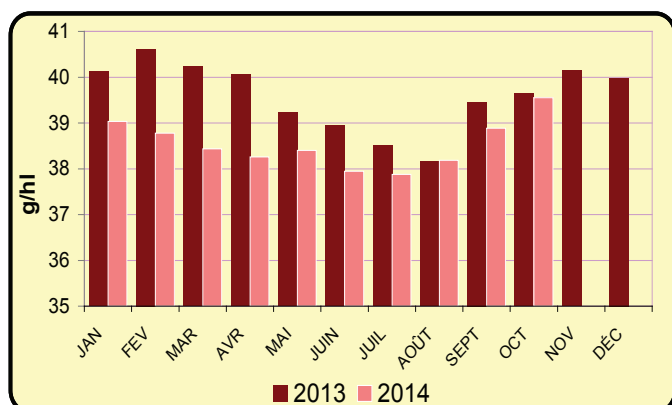
Sources : FranceAgriMer (Enquête mensuelle laitière), Srise Île-de-France

Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



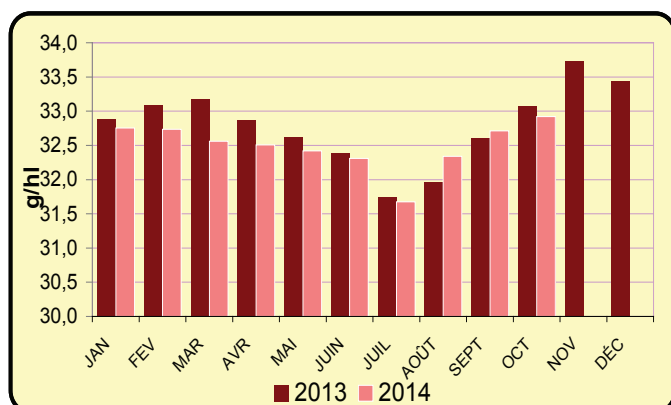
Sources : FranceAgriMer (Enquête mensuelle laitière), Srise Île-de-France

Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Sources : FranceAgriMer (Enquête mensuelle laitière), Srise Île-de-France

Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Sources : FranceAgriMer (Enquête mensuelle laitière), Srise Île-de-France

Produits horticoles

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : octobre 2014

LÉGUMES (en tonnes)	Octobre 2014	Évolution 2014/2013 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	798	- 1	34,4%
Salades	642	- 18	27,7%
Choux, choux de Bruxelles	266	+ 59	11,5%
Céleris-branches, céleris-raves	91	+ 25	3,9%
Oignons	73	+ 28	3,1%
Radis	53	- 10	2,3%
Épinards	51	- 27	2,2%
Persil et herbes aromatiques	44	- 22	1,9%
Carottes	43	- 17	1,9%
Courges, potirons, potimarrons	36	- 11	1,6%
Tomates	29	- 33	1,3%
Poireaux	28	- 16	1,2%
Champignons de couche, de cul	24	+ 8	1,0%
Haricots verts	19	+ 75	0,8%
Choux-fleurs	15	+ 35	0,6%
Courgettes	12	- 36	0,5%
Autres légumes	95	- 19	4,1%
Total	2 319	- 4	100%

FRUITS (en tonnes)	Octobre 2014	Évolution 2014/2013 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	131	+ 2	54,6%
Poires	96	+ 14	40,0%
Raisins	7	+ 6	2,9%
Prunes	2	- 88	0,8%
Autres fruits	4	- 20	1,7%
Total	240	- 1	100%

FLEURS ET PLANTES	Octobre 2014	Évolution 2014/2013 (%)	Part des fleurs et plantes (%)
Fleurs coupées (tiges)	706 310	- 6	100%
dont roses	38 130	- 25	5%
dont lys	13 700	- 42	2%
dont glaïeuls	12 000	- 58	2%
Plantes en pot	505 736	+ 13	100%
dont plantes à massif	349 975	+ 20	69%
dont plantes fleuries	147 731	+ 4	29%
dont arbres, arbustes	830	- 65	0,2%
Feuillage (bottes)	14 920	+ 27	-

Source : Semmaris



Actualités du MIN de Rungis - les produits du mois : la tomate

La tomate en novembre, entre saison et contre saison

En novembre, sur le marché de Rungis, la campagne de tomates d'hiver démarre sous de meilleurs auspices qu'en 2013. La campagne de tomates françaises se termine. Une offre de plus en plus restreinte, combinée à des températures douces favorisant la consommation de tomates, permet une hausse marquée des cours courant novembre.

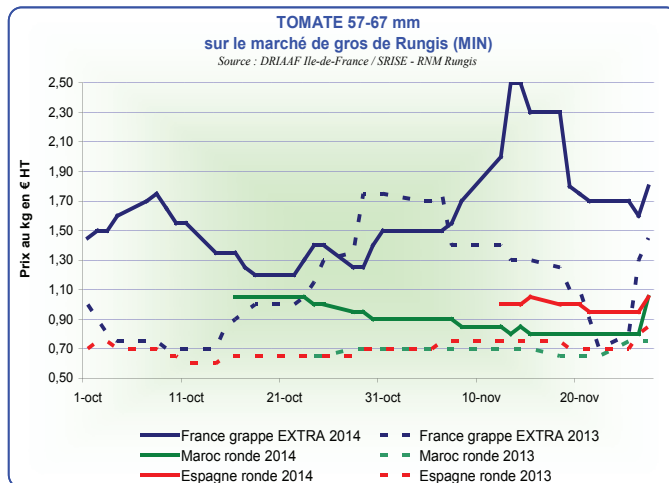
Les apports de tomates rondes marocaines «premier prix» s'élargissent progressivement au cours du mois. Leurs cours s'établissent à des niveaux satisfaisants (environ + 20 % au-dessus de la moyenne des 3 ans). La campagne espagnole se met également en place, avec retard : l'offre espagnole, incontournable en période hivernale, est plus segmentée afin de se démarquer de la concurrence marocaine.

Concernant le marché de la tomate d'importation en Europe, un certain nombre d'éléments méritent d'être soulignés comme étant susceptibles, à moyen ou long terme, de le faire évoluer structurellement.

Tout d'abord, l'embargo russe sur les denrées alimentaires européennes pourrait modifier certaines stratégies commerciales. Ainsi, les exportations espagnoles vers la Russie (37 000 tonnes en 2013/14), confortées ces dernières années par le développement des surfaces en tomates allongées mieux adaptées aux contraintes logistiques, sont aujourd'hui bloquées et se retrouvent en partie sur le marché européen. L'embargo profite en revanche à la filière marocaine (71 000 tonnes exportées vers la Russie en 2013/14) et à d'autres origines telles la Turquie, partenaire privilégié de la Russie (335 000 tonnes exportées, soit 40 % des tomates importées en Russie), ou Israël (8 000 tonnes exportées).

Ensuite, les importations de tomates extra-européennes d'octobre à mai représentent entre 400 et 450 000 tonnes par an. Le Maroc reste le principal fournisseur extra-européen du marché européen mais d'autres pays tels que la Tunisie ou, dans une moindre mesure, le Sénégal pourraient aussi développer leur potentiel d'exportation vers l'Europe.

Enfin, un nouveau règlement européen*, entré en vigueur le 1^{er} octobre dernier, modifie les modalités de détermination de la valeur en douane. Cette nouvelle donne réglementaire pourrait, à terme, avoir des répercussions sur l'évolution de la segmentation en production.



Sources : FranceAgriMer/RNM

* Nouveau règlement européen (n°543/2011 modifié)

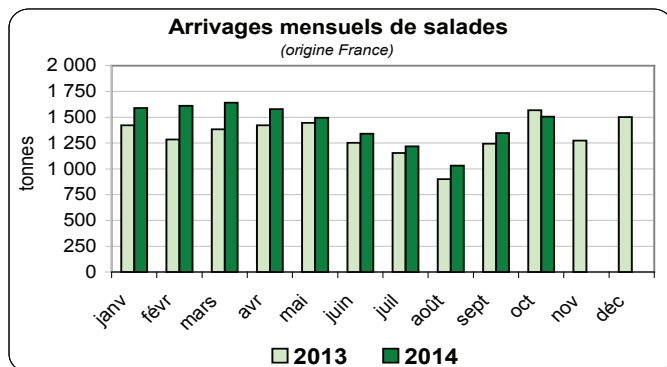
Auparavant, les importateurs avaient la possibilité de déterminer la valeur en douane soit sur la base de la VFI (valeur forfaitaire à l'importation), soit selon la méthode déductive du compte de vente. La valeur en douane était alors établie en prenant pour référence le prix de vente du lot dominant appliqué à l'ensemble de l'arrivage.

Aujourd'hui, la méthode de dédouanement dite "du compte de vente" disparaît au profit de la VFI en cas de prix de vente non connu au dédouanement (le cas le plus fréquent) et la segmentation (distinction entre tomates rondes, tomates cerises, tomates cocktail et tomates allongées) est prise en compte dans son calcul. Dès lors, la VFI devient la référence prépondérante pour déterminer la valeur en douane de la tomate marocaine.

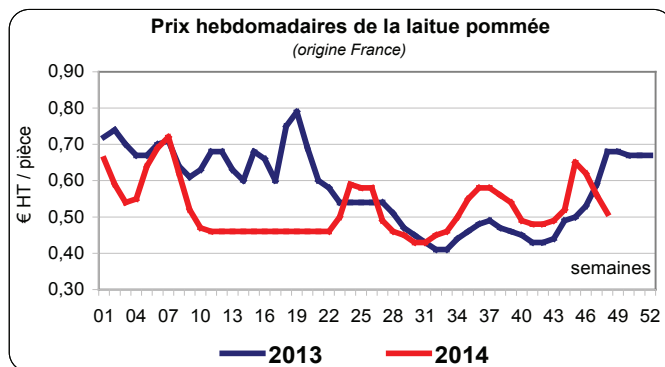
Produits horticoles

Arrivages et prix sur le MIN de Rungis

Les salades

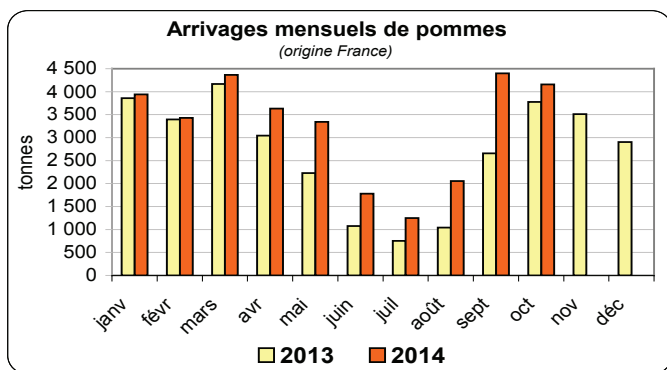


Source : Semmaris

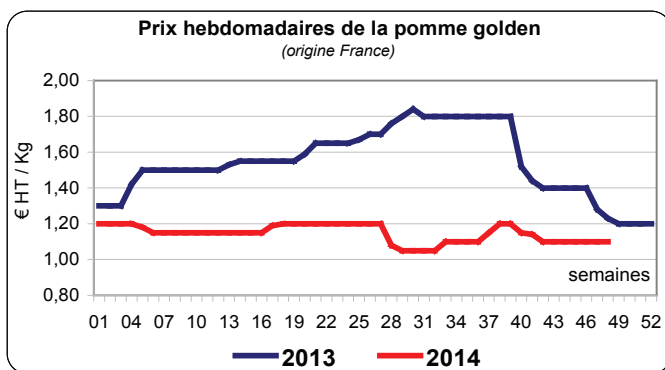


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Les pommes



Source : Semmaris



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAIF

Mise à jour des données

* Séminaire francilien "Enseigner à produire autrement"

Une dynamique régionale a été initiée le 14 novembre 2014 lors de ce séminaire qui a réuni tous les acteurs essentiels au transfert des savoirs, à l'évolution de l'agriculture et au changement des pratiques, avec pour feuille de route le projet agro-écologique

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

* Élaboration d'une "Charte bois construction publique exemplaire"

L'objectif de cette charte est d'inciter et d'engager les maîtres d'ouvrages publics (collectivités, bailleurs sociaux) à augmenter la part du bois dans leurs projets de constructions et de rénovations en Île-de-France, en favorisant si possible le bois et les entreprises « locales ».

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

* Prix des produits de grandes cultures (blé tendre, orges, maïs, pois, féverole)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

* Surfaces, rendements et productions, par département, des grandes cultures en Île-de-France en 2014 (estimations au 1er novembre 2014)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

* Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, oeufs, marée, fleurs coupées...)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

En savoir plus :

* sur la statistique et la prospective agricole nationale
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr/>

* sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales
<http://www.franceagrimer.fr/>

* sur les nouvelles des marchés (RNM)
<http://www.snm.franceagrimer.fr/>

* sur la météo en Île-de-France
Bulletin de la situation hydrologique en région Île-de-France
<http://www.drie.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAIF

Directrice de la publication : Marion ZALAY
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Fabienne LOMBARD, Eric ENGEL, Nicolas JEANNE (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution
N° C PPAP : En cours
ISSN : En cours